



www.sfv-fsp.ch

Schweizerischer Fischerei-Verband SFV
Fédération Suisse de Pêche FSP
Federaziun Svizra da Pestga
Federazione Svizzera di Pesca

Journal Suisse de la Pêche / Juillet 2014

La fédération de pêche lutte contre le tsunami quotidien dans les rivières

Forte résonance médiatique de la prise de position de la FSP contre le tsunami des éclusées qui se joue chaque jour en silence dans les rivières suisses. La FSP exige notamment des cantons qu'ils fassent preuve de fermeté et contraignent les centrales hydrauliques à remplir leurs obligations d'assainissement.

La FSP n'est pas fondamentalement opposée à l'exploitation de l'énergie hydraulique, mais celle-ci ne doit pas provoquer des marées artificielles pour des questions de rendement. Le président central Roland Seiler a décrit le problème aux médias de la manière suivante : « Un tsunami silencieux se joue chaque jour sur plus de 100 sites en Suisse. » Quelque 110 centrales hydrauliques augmentent les profits liés à leur production de courant en faisant varier artificiellement les débits.

Préjudiciable aux poissons, à la flore et à la faune

Durant la phase d'éclusées, les petits organismes vivants sont entraînés de manière incontrôlée par les eaux. Durant la phase de débit plancher, les poissons, en particulier, disposent de trop peu d'eau et s'échouent. « Cela représente un stress quotidien pour les poissons, qui ne peuvent pas se nourrir, ni se développer – d'où des cours d'eau morts », selon Charles Kull, vice-président de la FSP.

Les conséquences négatives des régimes d'éclusées sont bien connues : la nouvelle Loi sur la protection des eaux oblige les centrales hydrauliques à assainir le régime d'éclusées nocif sous 20 ans. Les cantons sont tenus de présenter les plans d'assainissement à la Confédération d'ici la fin 2014. « Nous craignons que, comme pour l'assainissement des débits résiduels, de nombreux cantons bâclent le travail. »



Les photos sont plus parlantes que les mots : l'exemple de Schiffenen/Sarine avec 150 mètres cubes d'eau par seconde en débit max et 16 mètres cubes en débit min. : comment les poissons pourraient-ils survivre dans ces conditions ?

Exigences de la FSP

La FSP a quatre exigences claires :

- L'Office fédéral de l'environnement publie la liste des installations soumises à une obligation d'assainir d'ici mi-2015 au plus tard.
- Les cantons imposent des mesures et délais clairs aux centrales.
- Les centrales assainissent immédiatement les installations qui posent des problèmes d'éclusées extrêmes.
- Nouvelles concessions/renouvellement de conces-

sions uniquement avec un rapport débit max./débit min. ne pouvant excéder 5:1.

Kurt Bischof

La prise de position « Régime des éclusées » peut être téléchargée depuis le site www.sfv-fsp.ch ou commandée auprès du secrétariat de la FSP : téléphone 031 330 28 02, info@sfv-fsp.ch

Il est temps de gérer intelligemment les phosphates dans les lacs

La Conférence des présidents bien fréquentée de la FSP a permis de s'informer sur l'un des plus grands défis des années à venir : les taux de phosphate trop bas dans les lacs menacent la survie de la pêche professionnelle et amateur. Les participants ont également pu s'informer sur de nombreux autres thèmes.

Le problème du manque de phosphate dans les lacs n'est pas nouveau pour la FSP. Il y a un an et demi, elle a annoncé dans les médias la fin de la pêche professionnelle en prenant pour exemple le lac de Brienz, au motif « qu'il contient trop peu de phosphate, donc trop peu de nourriture ».

En collaboration avec la FSP, le Conseiller national Erich von Siebenthal (UDC, Berne) et le Conseiller aux Etats Werner Luginbühl (PBD, Berne) ont déposé des motions en faveur d'un projet pilote de gestion intelligente des phosphates dans le lac de Brienz auprès du Parlement fédéral.

Malheureusement, ces interventions ont été rejetées par le Conseil fédéral et les deux chambres.

Un cercle vicieux

« Mais le problème ne nous laisse pas en paix et s'est depuis encore accentué », a déclaré le président de la FSP Roland Seiler lors de la Conférence des présidents de printemps à Lucerne. L'expert de la protection des eaux et ancien collaborateur de l'EAWAG Dr Rudolf Müller a donné une vue d'ensemble objective et concise de la situation des lacs suisses au regard des phosphates. Son credo : « Les lacs doivent être propres, mais pas au point de restreindre la biodiversité. » Les lacs qui sont propres au premier coup d'œil entraînent à long terme une perturbation sensible de la chaîne alimentaire. Le manque de phosphate a pour conséquence une baisse du nombre de puces d'eau (daphnies) dans les lacs. Or les corégo-

nes, en particulier, dépendent des daphnies pour leur nourriture. Sans elles, elles n'auraient pas assez à manger et ne pourraient pas atteindre une taille normale, voire disparaîtraient complètement. « Et cela pèse sur les recettes de la pêche professionnelle, puis, à un second niveau, sur la pêche à la ligne. »

La FSP veut trouver des solutions

La situation est particulièrement grave par « excès de propreté » dans les eaux suivantes : lacs de Brienz, de Sarnen, de Walenstadt, des Quatre-Cantons, de Neuchâtel, de Thoun et Lago Maggiore. La tournure dramatique que prend le problème a été confirmée par les représentants et représentants de la pêche professionnelle sur place

lors de la Conférence des présidents. Sabina Hofer, pêcheuse professionnelle de Meggen sur le lac des Quatre-Cantons, a déclaré sans équivoque que la survie de la profession pourrait à long terme être en jeu en ce qui concerne certains lacs. Elle-même souhaite par exemple reprendre prochainement l'entreprise, mais elle sera sans doute tributaire d'un revenu annexe.

Lors de la discussion, il est apparu que les exigences à faire valoir ne sont pas si simples et doivent être bien réfléchies. Le président central de la FSP, Roland Seiler, a indiqué à la fin de cette information explicative que la fédération créerait un groupe de travail pour traiter ce sujet et qu'elle souhaite plancher dessus en collaboration avec tous les milieux concernés – notamment les pêcheurs professionnels et la conférence des services de la faune, de la chasse et de la pêche.

Spécialiste de la protection des eaux

Lors de la Conférence des présidents, Otto Naef, collaborateur à temps partiel de la FSP pour les questions relatives à la protection des eaux, a indiqué ce qu'il propose aux fédérations cantonales et aux sociétés de pêche. Celles-ci peuvent recourir à cet expert chevronné pour l'évaluation de projets actuels.

Les autres thèmes de la Conférence des présidents étaient :

- Explication des affaires de l'assemblée des délégués du 14 juin 2014 à Neuchâtel.
- Information sur l'harmonisation de la formation à partir du 1er janvier 2015.
- Publicité pour le Championnat des jeunes pêcheurs les 13/14 juin 2015 à Niedergesteln ; l'aspect expérien-

ce divertissante doit désormais être renforcé pour les jeunes et toutes les équipes ne sont plus obligatoirement tenues d'avoir leur propre encadrant.

- Indication de la Journée de la pêche du 29 août 2015 ; appel aux fédérations cantonales et sociétés de pêche : à intégrer dès MAINTENANT au planning annuel 2015 ! Le matériel publicitaire peut être retiré gratuitement auprès du secrétariat de la FSP.
- Etat des lieux (et des aberrations) dans la révision de la législation sur la protection des animaux. En ce qui concerne l'interdiction des arpillons, c'est désormais aux cantons de jouer.
- Information sur les interventions en suspens au Parlement fédéral en vue d'un assouplissement des repeuplements avec des truites arc-en-ciel.

Kurt Bischof



Rudolf Müller a présenté les faits.



Sabina Hofer, pêcheuse professionnelle : s'inquiète pour l'avenir.



Roland Seiler, président central : veut définir des mesures.

Le poisson de l'année 2014 a de gros problèmes de migration

La Suisse a aussi des problèmes de migration dans l'eau ! Les poissons doivent pouvoir migrer sans obstacles. Le chabot, poisson de l'année 2014, est au bord de l'extinction parce que ce n'est pas le cas. C'est ce qu'a montré la Fédération Suisse de Pêche FSP lors de la journée internationale de la migration piscicole.

La première journée internationale de la migration piscicole a eu lieu cette année. 200 actions ont été menées dans 40 pays pour montrer au public à quel point il est vital pour les poissons de pouvoir remonter et descendre le courant des rivières, ruisseaux et lacs sans frontières ni barrières.

L'EAWAG a expliqué les migrations piscicoles au barrage de la Reuss à Lucerne et la FSP a mis à profit la journée pour promouvoir des cours d'eau sans obstacles en prenant pour exemple le chabot.

Un piètre nageur

Mauvais nageurs, les chabots se déplacent en effectuant des petits bonds vers l'avant. Des seuils de 10 cm constituent déjà des obstacles infranchissables pour eux.

Le fait qu'aucun autre pays d'Europe ne comporte autant de cours d'eau aménagés que la Suisse est d'autant plus grave, selon Armin Peter de l'EAWAG : 100 000 obstacles artificiels (supérieurs à 50 cm), 156 barrages et 1600 centrales hydro-électriques.

1000 km d'eaux courantes sont soumis au régime des éclusées. Or un poisson ne peut étendre son territoire que de 650 m vers l'amont en moyenne.

L'endiguement extrême empêche la migration des poissons avec montaison et dévalaison libres, indispensable à la survie de toutes les espèces. 60 pour cent des 55 espèces de poissons figurent sur la liste rouge des espèces animales menacées. « Aux yeux de la FSP, le chabot reflète l'état des ruisseaux et rivières », a déclaré Samuel Gründler, biologiste de la FSP.

Plus de pression sur les renaturations

La FSP exige que les renaturations en Suisse aillent de l'avant. Pour cela, il faut enfin mettre en œuvre de manière rigoureuse la Loi sur la protection des eaux, constamment torpillée par les paysans. Les cours d'eau ne peuvent jouer leur rôle d'habitat, de couloir de liaison et de zone tampon lors de crues extrêmes – dans l'intérêt de l'homme et de la nature – que s'ils disposent d'un espace suffisant et sont en bon état du point de vue écologique !

Kurt Bischof



Au terme de la Conférence des présidents, les présidents des fédérations cantonales et les invités se sont fait montrer la caméra live de la passe à poissons du barrage de la Reuss à Lucerne – et ont gaiement posé pour une photo de groupe.